

tères de l'impératrice Wou et ont donc dû être gravés entre 689 et 705.

Si, à partir du temple K'an-king, on redescend le long de la rivière Yi en longeant la face orientale du défilé, on verra diverses petites grottes dont aucune ne présente rien de bien saillant (fig. 959); puis on atteint la montée qui mène au temple Hiang-chan 香山 (fig. 956); ce temple, quoique n'offrant aucun intérêt pour l'archéologue, est célèbre dans la littérature chinoise parce qu'il est étroitement associé au nom du fameux poète Po Kiu-yi 白居易 (772-846) qui y résida longuement, qui se fit enterrer non loin de là et qui est souvent désigné par le surnom de Po Hiang-chan 白香山. Voici une poésie où, revenant le soir au temple Hiang-chan, Po Kiu-yi a chanté les sentiments qu'il éprouvait :

Mon âge est de jour en jour plus avancé ; — mon corps est de jour en jour plus oisif.

Pendant un moment de loisir, je suis sorti de la porte principale pour aller regarder au loin ; — je n'ai vu que la rivière et les montagnes.

Les parois du défilé sont très abruptes malgré la verdure qui les couvre ; — le courant de la rivière Yi est très bruyant quoique pur.

Là sont d'anciens temples (vihâras) — dont les châssis de fenêtres et les portes n'ont plus ni battants ni fermetures<sup>1</sup>.

L'herbe de la rive, quand on se repose, peut servir de couche ; — les plantes grimpantes du sentier, quand on marche, on peut s'y accrocher.

Le matin, je suis sorti à la suite des nuages flottants ; — le soir je reviens avec les oiseaux qui volent.

Ma conduite a été autrefois fautive et maladroite, — car, dans le monde, nombreux sont les périls et les obstacles.

J'ai appris que les gens tels que Ki (K'ang) et Lu (Pou-wei) se repentirent aussi d'avoir vécu sans intelligence<sup>2</sup>.

Quand Tch'ao (fou)<sup>3</sup> eut été éclairé, il se retira auprès de (la montagne) Ki

1. Ainsi, dès le commencement du neuvième siècle, les temples de Long men tombaient en ruines.

2. Ki K'ang 嵇康 (223-262) est célèbre comme alchimiste et comme poète ; il fut condamné à mort sous une fausse accusation de trahison. — Lu Pou-wei (+ 235 av. J.-C.) fut le conseiller de Ts'in Che-houang-ti ; il dut se suicider à la suite de la disgrâce de la

reine-mère. — Ces deux hommes montrent le danger qu'il y a à ne pas savoir se retirer en temps utile.

3. Tch'ao fou 巢父 (littéralement « le vieux nicheur ») est le surnom d'un personnage de la haute antiquité qui habitait dans les arbres afin d'éviter la société des hommes. Lorsque l'empereur Yao voulut céder le trône à Hiu Ycou 許由, celui-ci, pour pu-